

CAPD du mardi 17 novembre 2009 :

Les 6 délégués SNUipp du personnel quittent la réunion.

Alors qu'il ne restait plus que deux points à traiter dans les questions diverses proposées par le SNUipp l'Inspecteur d'Académie nous interpelle une nouvelle fois sur l'impossibilité d'établir le dialogue car « pour qu'il y ait dialogue, il faut être deux ».

Après plusieurs extrapolations, déformations et interprétations de nos propos, après avoir essuyé un mépris constant et des propos désobligeants de type moraliste de la part de M. l'Inspecteur d'Académie, nous avons effectivement décidé de quitter la séance.

Une première dans la Drôme où nous avons pourtant déjà eu des échanges « vifs » et « serrés » avec tous les Inspecteurs d'Académie précédents... mais peut-être est-ce cela l'évolution du dialogue social ! On croirait assister à un dialogue entre un supérieur et son subordonné, comme si les représentants syndicaux devaient lui rendre compte.

Pas de dialogue ? Cela faisait pourtant déjà quatre heures que nous étions réunis et tentions de faire entendre les arguments des personnels !

Pas de dialogue ? Comment peut-il y en avoir quand l'IA se place derrière les compétences relatives à chaque instance paritaire (CTPD pour les moyens, CAPD pour le personnel) pour nous dire qu'il n'a pas à donner d'information quant au nombre de journées non remplacées, à l'organisation du remplacement ?

Pas de dialogue ? Le nombre de réunions en CAPD diminuant, ce sont des groupes de travail qui se sont multipliés : 26 janvier 2009, 5 février 2009, 12 mai 2009, 27 août 2009 sans aucune trace écrite officielle à laquelle se référer puisqu'aucun compte rendu n'a été fait. Rappelons que les groupes de travail n'ont pas de cadre législatif contrairement aux CAPD.

Pas de dialogue ? L'IA répète à chaque CAPD les mêmes propos « Nous sommes tous fonctionnaires et sommes faits pour fonctionner », oubliant ainsi le rôle fondamental de l'analyse que peut faire le personnel sur les façons d'améliorer le système éducatif. Comprenez que l'administration a toujours raison, elle détient la solution et les enseignants n'ont pas à remettre en cause la « bonne parole » ! Est-ce là le meilleur moyen pour entamer un dialogue constructif ?

Pas de dialogue ? C'est pourtant Monsieur l'Inspecteur d'Académie qui n'a eu de cesse de tenir des propos méprisants à chaque fois qu'il reprenait la parole : « *Je vais relever le niveau du débat car il est bien bas* ».

Pas de dialogue ? Mais n'est-ce pas l'IA qui a pris des décisions hors de toute consultation des instances paritaires et nous a mis devant le fait accompli en demandant que nous votions sur des décisions qu'il avait déjà entérinées, même pas inscrites à l'ordre du jour. Et malgré notre refus de voter !

Pas de dialogue ? Pour autant qu'on a pu en juger lors de cette CAPD et des précédentes, c'est M. l'IA qui élève la voix, coupe la parole, semble s'énerver, force le ton et livre des injonctions lorsqu'il est à court d'argument : « *J'ai pris ma décision, le débat est clos sur cette question !* »...

Pas de dialogue ? Or M. l'IA se retranche systématiquement derrière le principe qui consiste à dire que « *l'intérêt du service prime sur l'intérêt des personnels* » pour couper court à toute négociation.

Et, quand il reconnaît avoir fait des erreurs, l'état d'agressivité dans lequel ça le met montre tout le mal qu'il a à les assumer...